



Le dimanche 20 juillet 2014

Camp Liberty : obstacles aux déplacements des résidents malades

Le 18 juillet 2014- Les forces irakiennes aux ordres du cabinet du Premier ministre ont empêché ces dernières semaines sous divers prétextes le transport de malades vers les hôpitaux de Bagdad. Beaucoup de ces malades sont dans un état grave ou atteint d'un cancer et ont besoin de soins urgents ou d'interventions chirurgicales.

- Le 15 juillet, ils ont empêché un infirmier et un interprète d'accompagner à l'hôpital un malade grave, Reza Jalali. Incapable de s'y rendre seul tant son état est critique, le malade a dû annuler son rendez-vous.
- Le 16 juillet, dans une autre mesure répressive, ils ont empêché des infirmiers et des interprètes d'accompagner deux malades du cancer, Mahmoud Vahidi et Abdol-Ali Ghanbari et ont demandé un changement d'accompagnateurs. Or ces malades nécessitent la présence constante d'infirmiers au fait de leur maladie et de leurs besoins. Cependant, les habitants de Liberty ont accepté de leur donner de nouveaux accompagnateurs, que les agents irakiens ont encore refusés. Ce n'est qu'après un troisième changement que les malades ont pu quitter le camp et se rendre avec un grand retard à l'hôpital.
- Déjà le 10 juillet, ils avaient empêché un malade d'être accompagné et comme ce dernier n'était pas en mesure de partir seul, son départ pour l'hôpital avait été annulé.
- Ce jour-là, les forces irakiennes avaient retiré à un malade ses équipements respiratoires et ne les lui avaient pas rendus. Ceci avait entraîné de nombreuses difficultés pour le patient. Cet incident a aussi été rapporté à la MANUI.

Cela fait près de six ans que le gouvernement irakien impose en blocus médical aux habitants d'Achraf et de Liberty qui a coûté la vie à 20 malades.

Camp Liberty : Préparations à un autre massacre ?

Le 17 juillet 2014- Les forces répressives irakiennes SWAT qui portaient des masques sont montées sur les bunkers à l'extérieur du camp pour des opérations de reconnaissance des différentes sections du camp derrière les murs en T.

La semaine dernière, les forces irakiennes ont empêché l'entrée des camions-citernes d'eaux usées loués par les habitants et les ont fait attendre pendant des heures dans la chaleur suffocante de l'Irak à l'entrée du camp, puis les ont laissés entrer pour seulement 4 heures. Perturber le drainage des eaux usées dans un camp qui n'a pas les infrastructures minimales, en particulier dans la chaleur de l'été, pollue l'environnement et provoque des problèmes de santé et d'hygiène considérables pour les habitants. L'autre objectif des agents irakiens à travers ces pressions c'est de faire démissionner les chauffeurs de camions-citernes qui travaillent pour les habitants de Liberty.

Encore, cela fait maintenant un mois que les agents du cabinet du Premier ministre s'abstiennent d'appliquer les accords antérieurs comme pour donner chaque jour des chariots élévateurs aux habitants. Cela oblige les habitants à déplacer des charges lourdes en pleine chaleur à dos d'hommes. Au moment du transfert des habitants d'Achraf à Liberty en février 2012, les forces irakiennes ont



DERNIERES NOUVELLES D'ACHRAF



empêché le transfert des chariots élévateurs des habitants. Ce n'est qu'après de nombreux suivis et une grosse correspondance avec les Nations Unies et les États-Unis, il a été décidé que les forces irakiennes garderaient quelques chariots élévateurs que les habitants utiliseront chaque jour durant la journée. Au cours du mois passé, les forces irakiennes n'ont donné qu'une seule fois un chariot élévateur aux habitants.

Nouvelle mission pour 3 officiers irakiens impliqués aux massacres à Achraf

Le 10 juillet 2014 –La chaîne de télévision Al-Taghiir a cité « de sources spéciales » que trois officiers impliqués dans des massacres au camp d'Achraf ont été mutés au camp Liberty pour « y commettre une nouvelle tuerie des opposants du régime iranien en Irak. »

« Les sources ont confié que ces trois officiers transférés sont sous les ordres directs de Ghassem Soleimani, le chef de la Force Qods qui considère l'Irak comme la propriété de l'Iran, comme si le pays n'avait pas de souveraineté, » ajoute la chaîne.

« Les sources ont précisé que le premier officier, au grade de colonel se nomme Sadegh Mohammad Kazem. Missionné par le cabinet du Premier ministre et la justice espagnole a lancé contre lui des poursuites pénales. Les deux autres officiers sont le commandant Ahmed Khozeir et le capitaine Heydar Azab Machi contre lesquels des plaintes ont aussi été déposées et qui font aussi l'objet de poursuites de la justice espagnole, » poursuit Al-Taghir, ajoutant que « ces sources ont ajouté que ces trois officiers ont été envoyés à Liberty pour y commettre un autre massacre et qu'ils attendent les ordres. »